

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Mes Vosgiens ressemblent un peu à ceux qui vivent à l'ombre de nos montagnes vertes* »

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Voulez-vous me permettre de placer ici votre nom, celui d'un de mes meilleurs amis, d'un des critiques les plus éclairés que puisse rencontrer cette étude et surtout d'un admirateur fervent du pays dont j'ai essayé de décrire un coin, écrit l'auteur dans son adresse initiale à Ch. de la Sablière, principal du collège de Mulhouse. Vous avez déjà lu ce livre qui jusqu'ici n'était guère sorti du cercle de mes amis et de mes compatriotes. Ce n'est pas un roman, mais une réunion assez imparfaitement cou-

Bientôt réédité

AU PIED DU DONON

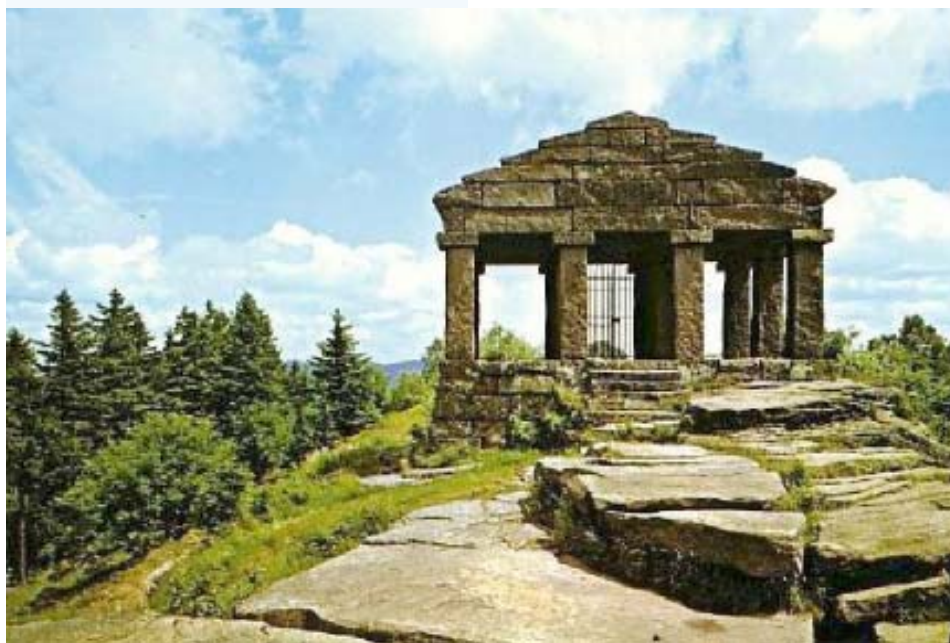
Scènes de mœurs vosgiennes

Évocation d'une superbe région : récit, étude de mœurs, ouvrage descriptif, guide touristique

par E.-A. SEILLIÈRE

La vallée de la Maine, « ruisseau qui descend vers la Meurthe entre la Plaine et le Rabodeau », est située au pied du Donon, un sommet des Vosges septentrionales (département du Bas-Rhin), où fut édifié jadis un sanctuaire gallo-romain. C'est cette région qui est décrite ici par Ernest-Antoine Seillière, les deux villages principaux de la vallée étant alors Hermont et le Vieux-Mesnil, dont les habitants vivaient « des divers travaux qu'exigeait l'exploitation

des forêts ». La route qui allait d'Hermont à Schirmeck par Frémont et rencontrait celle de Raon-sur-Plaine au col nommé la Plate-Forme du Donon, était « tracée en lacets le long de la Maine, au milieu d'une épaisse forêt de sapins ». C'est celle qu'emprunte, à un moment crucial du récit, Maurice Ambert, son personnage principal, dans cette évocation d'une superbe région qui, outre ses aspects pittoresques et dramatiques, apparaît comme une étude de mœurs, un ouvrage descriptif, un document historique (la vallée au milieu du XIX^e siècle) et un attrayant guide touristique.



« Ce patois lorrain qui se rapproche souvent du vieux français »

Ce récit, qui comporte une douzaine de chapitres, riches en péripéties, nous fait pénétrer dans l'univers sauvage et forestier de la vallée de la Maine, au milieu du XIX^e siècle. Nous y entendons « les murmures des ruisseaux, le bruissement des sapins au moindre vent, les chocs sourds du battant de la scierie que l'on a quittée une heure auparavant, le marteau du pic sur les troncs secs, ou le cri aigre de la grande buse à queue ronde... Les habitants du pays se nourrissent surtout de pommes de terre et de lait caillé, ils ne mangent de la viande qu'une fois par an, le jour de la fête paroissiale – ici, « l'importation de la pomme de terre a beaucoup aidé à peupler ces lieux » – et ils parlent « ce patois lorrain qui, par la naïveté et la vigueur de ses expressions, se rapproche souvent du vieux français ». La vie quotidienne est souvent évoquée (à l'aube, à Hermont, les vaches vont boire à la fontaine et les paysans traînent leurs sabots sur les cailloux...), ainsi que les us et coutumes, comme la fête de la saint Amé, avec une messe paroissiale plus longue, la présence des saltimbanques, le *rampô* et le tir, la contredanse vosgienne (...), ou les bures (ou brandons), feux de joie le premier dimanche de carême sur les montagnes voisines du village, les anecdotes (les Allemands en 1815 au Vieux-Mesnil) et les vieilles histoires de la contrée (ainsi celle qui explique l'origine de la maladie des pommes de terre...).

sue de scènes de la vie vosgienne. Vous connaissez nos campagnards. Leur patois a peut-être déteint sur mon français ; ils bavardent comme des gens qui ne sont pas souvent imprimés, profitant de l'occasion, racontant à tout propos et souvent mal à propos. Mais vous avez trouvé que, sauf deux affreux vauriens, de pure invention, mes Vosgiens ressemblent un peu à ceux qui vivent à l'ombre de nos montagnes vertes. Je souhaite que le public, qui ne connaît guère ces derniers, et ne peut comparer, ne soit, pas plus que vous, sévère pour les fautes de votre E.-A. Seillière. »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2594 TITRES

22 TITRES SUR
LE BAS-RHIN

Renseignements au
03 23 20 32 19

AU PIED DU DONON

Il fallait être un familier de la région septentrionale des Vosges, féru en histoire et en littérature, et assez amoureux de « l'une des plus fraîches et des plus riantes vallées au pied du Donon » pour écrire un récit aussi captivant qui éclairerait, de surcroît, les lecteurs sur la vie quotidienne au cœur de cette contrée forestière. C'est, en effet, dans cette perspective qu'Ernest-Antoine Seillière retrace l'histoire d'un Parisien d'origine, Maurice Ambert, qui, las des plaisirs de la capitale, a quitté une bohème artistique de luxe pour un travail d'architecte à Strasbourg et qui, recru de labeur, a entamé un voyage à pied dans les Vosges. Il connaît le plaisir d'être « seul et libre face à la nature » et, un jour de mai 1852, après avoir entendu son guide lui parler de la Meix, un village englouti, puis rencontré un braconnier à qui il arrive de conduire la *schlitte* (cette tueuse d'hommes, d'où les croix noires au bord des chemins), et enfin un curé, qui s'est fait charpentier et maçon pour reconstruire son église, il arrive à la commune d'Hermont.

L'intrigue se noue dans cette localité, où vit « une population d'environ quatre cents personnes, *schlitteurs*, *bûcherons*, *marnageurs* (charpentiers de forêt), charbonniers, *flotteurs*, tous assez pauvres diables ne possédant pas un sou vaillant » et la jolie Marguerite, pour qui le sabotier du village fabrique spécialement des petits sabots en bois noir et verni. Maurice plonge dans cette vie âpre, dessine les plans du portail et de la tour de l'église pour le curé, assiste à la préparation de la fête paroissiale (rôtis pantagruéliques, vaudes de sarrasin, nouilles et *cnêpes*, tartes de *couetches* et de *brimbelles*, *kugel hof*, *ramas* et *vecques* saupoudrées de sucre...), seul moment annuel de liesse collective, où les danseurs, le soir, sont vêtus de blouses neuves, garnies de passementeries diverses et leurs cavalières de toilettes aux couleurs éclatantes. À la veillée, les langues vont bon train (histoires, légendes, irruption des Allemands, en 1815, au Grand-Mesnil) et, le lendemain, à l'aube, le village s'éveille, la cloche sonne l'angélus et Marguerite entend « les coups réguliers de la scie de Jacques ».

Réédition du livre intitulé *Au pied du Donon. Scènes de mœurs vosgiennes, paru en 1861.*

Réf. : 995-DFDH 33. Format : 14 x 20. 262 pages. Prix : 32 € Parution : mars 2007.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution

XX

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2007
995-DFDH 33

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « AU PIED DU DONON » :

ex. au prix de 32 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2007 (324 pages)
- 2 554 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.